

# Panorama de la vie intellectuelle dans les cégeps du Québec

Jacques Dufresne,  
éditeur de L'Encyclopédie de l'agora sur Internet

**L**e texte que je livre aujourd'hui n'est qu'une ébauche<sup>1</sup>, il comporte beaucoup plus de vides que de pleins et je m'excuse à l'avance auprès de tous les professeurs et chercheurs auxquels je n'aurai pas rendu justice. Je ne pouvais prétendre à une étude exhaustive; j'ai dû me limiter à une vue à vol d'oiseau. Si incomplet que soit ce panorama, il suffira à démontrer que la contribution des cégeps à la vie intellectuelle a été extrêmement riche au cours des quarante dernières années<sup>2</sup>.

Et ne soyez pas étonnés si l'oiseau vole dans des directions imprévues. J'ai fait mes découvertes en naviguant sur Internet et dans ma bibliothèque. C'est dans le même ordre fantaisiste que je les présente. Et puisqu'il s'agit peut-être de l'oiseau de Minerve, vous ne lui en voudrez pas s'il attache beaucoup d'importance à la philosophie.

## JARDIN DONT JE NE FERAI PAS LE TOUR

Un hommage d'abord à celui qui est probablement l'aîné parmi tous les professeurs et ex-professeurs de cégep dont il sera question dans ce panorama: Fernando Dufour, ex-professeur de chimie au collège Ahuntsic. Il a conçu un tableau périodique en trois dimensions... Le temps a passé et la reconnaissance est enfin venue: deux articles qui lui sont en partie consacrés dans *Scientific American*<sup>3</sup>, des invitations aux colloques internationaux sur la question et enfin un livre sur son chef-d'œuvre par deux éminents collègues.

1. Cet article est un résumé du dossier publié dans *L'Encyclopédie de l'agora*:  
[http://agora.qc.ca/refextext.nsf/Documents/CegepPanorama\\_de\\_la\\_vie\\_intellectuelle\\_dans\\_les\\_colleges\\_du\\_Quebec\\_par\\_Jacques\\_Dufresne](http://agora.qc.ca/refextext.nsf/Documents/CegepPanorama_de_la_vie_intellectuelle_dans_les_colleges_du_Quebec_par_Jacques_Dufresne)
2. Une bibliographie de la majorité des ouvrages cités est jointe à la fin de ce texte.
3. E. Scerri, «The Periodic Table and the Electron», *Scientific American*, nov.-déc. 1997, p. 546-553.  
E. Scerri, «The Evolution of the Periodic System», *Scientific American*, sept. 1998, p. 78-83.

Je voudrais rendre un hommage spécial à un collègue de Fernando Dufour, Michel Vacher (de regrettée mémoire), lequel enseignait déjà la philosophie à l'Institut de technologie Laval avant sa fusion avec le collège Saint-Ignace pour former le collège Ahuntsic. Michel Vacher aimait la science et il la défendait bien. On peut le considérer comme le chef de file de ceux que le sociologue Louis Levasseur, après Claude Panaccio, appelle les épistémologues, pour les distinguer des humanistes et des freudo-marxistes, plus rares aujourd'hui. Il a publié plusieurs ouvrages chez Liber, dont, en 1993, *Entretiens avec Mario Bunge*, et en 2002, en collaboration avec Marie-Josée Daoust et Jean-Claude Martin, *Débats philosophiques, une invitation*. Le débat sur ce livre se poursuit dans la revue *Combats*. Enfin, en 2004, Liber publiait le dernier livre de Michel Vacher, une critique de Nietzsche : *Le crépuscule d'une idole*.

Grâce à Internet, la pensée québécoise a désormais une présence réelle hors de nos murs. À titre d'exemple, dans *L'Encyclopédie de l'agora*, les treize articles de Jean Proulx, ex-professeur de philosophie au collège Ahuntsic et ex-collaborateur à la revue *Critère*, ex-secrétaire du Conseil supérieur de l'éducation, ont dans l'ensemble été consultés 56 380 fois au cours des trois dernières années. Plus de 4 000 lecteurs en moyenne par article, dont 70 % de l'étranger. La moyenne est la même pour les quatre articles de Heinz Weinman, ex-professeur de littérature française au collège de Rosemont. Il est notamment l'auteur d'un article paru dans la revue *Critère* intitulé *Pour une psychanalyse de la démocratie*, prélude à une étude magistrale sur le sens de l'histoire politique du Québec : *Du Canada au Québec, généalogie d'une histoire*. Également du même auteur, *Cinéma de l'imaginaire québécois : de la Petite Aurore à Jésus de Montréal*. De concert avec Edgar Morin, un ouvrage sur la *Complexité*. En 1996, en collaboration avec Robert Lévesque, Roger Chamberland et Claude Cassista : *Littérature québécoise, des origines à nos jours : texte et méthode*.

De nombreux sites hébergés par des cégeps, publiés par des organismes partenaires et par des professeurs sur un serveur commercial, ont un rayonnement international (voir la section Documentation du site de l'agora<sup>4</sup>).

Certes, on peut penser que les auteurs les plus prolifiques parmi les professeurs de cégep, les Jean Proulx, Heinz Weinman, Louise Forget, Michel Vacher, Daniel Jacques, Gaétan Soucy, Monique Larue, Négovan Rajic, l'auraient été autant s'ils avaient enseigné au secondaire ou à l'université. Ce n'est pas le cas. Au secondaire, la tâche d'enseignement est trop lourde et à l'université les professeurs ayant le souci de leur avancement dans la carrière doivent réserver leurs écrits à des revues savantes qui ont, sauf exception, peu d'effet sur la vie intellectuelle de la société. Je ne me suis pas arrêté à tous les aspects de la vie intellectuelle des cégeps. Pour ce qui est de la recherche scientifique, je me limiterai à quelques exemples, en mettant l'accent sur les centres de transfert technologique rattachés à de nombreux cégeps.

4. <http://agora.qc.ca/mot.nsf>

### LE COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT : L'UNIQUE MAIS NON LE SEUL

Mon échantillon – plus d'une centaine de sites, de livres et d'articles – est significatif, mais il demeure un échantillon. Chemin faisant, j'ai découvert sur un site, celui du collège Édouard-Montpetit, une section intitulée Nos gens de plumes<sup>5</sup>, consacrée aux publications des professeurs de l'institution. La liste comporte soixante-cinq noms d'auteurs et trois titres de revues, dont *Horizons philosophiques*. Et les auteurs s'appellent Gaétan Soucy, Monique Larue, Michel Morin, Pierre Bertrand, Claude Beausoleil. Je ne donne ici que quelques noms choisis en toute subjectivité parmi les auteurs les plus connus de la liste. Par souci d'objectivité, je clique au hasard sur des noms qui n'éveillent aucun souvenir dans mon esprit. Et qu'est-ce que je trouve? Robert Brien auteur de *La comptabilité des entreprises œuvrant en commerce international*, Stéphane Durand auteur de *La relativité animée, comprendre Einstein en animant soi-même l'espace-temps*, un livre sur Einstein publié chez Belin. Poursuivons notre tâtonnement. De Ghyslaine Guertin, un livre sur Glenn Gould: *Glenn Gould: la série Schönberg*, d'Anne Finkel et Jules Pascal Venne, *Pouvoir et décision, introduction à la science politique*, de Jacques G. Ruelland, *Éthique et aéronautique*.

M. Ruelland aurait-il écrit ce livre s'il n'avait pas enseigné à des étudiants en technique aéronautique? N'est-ce pas le même rapprochement entre les voies du savoir qui a donné *Dialogues dans l'espace-temps*? Ce commentaire est tiré d'une revue publiée par le même cégep :

Un magnifique livre qui unit, pour la première fois, des images stupéfiantes, la science, la poésie ainsi qu'un essaim de voix à la rencontre des plus belles lumières du monde. Les astrophysiciens Marc Séguin et Benoît Villeneuve (également professeurs au collège), en toute complicité avec le poète et professeur de littérature Jean-François Poupart, invitent les lecteurs – néophytes autant que les lecteurs avertis – à un fabuleux voyage.

La revue *Horizons philosophiques* mérite plus qu'une simple évocation. D'abord parce qu'elle dure. À l'origine, à la fin de la décennie 1970, elle s'appelait la *Petite revue de philosophie*. Voici quelques thèmes traités: le savoir en fête, rencontres avec Heidegger, paysages esthétiques, philosophie et sciences: du concept au réel, la philosophie sur Internet. Seul ce dernier numéro a été numérisé, et en partie seulement. Il suffirait d'une corvée de quelques jours pour numériser les autres numéros. S'ajoutant aux articles déjà numérisés de la revue *Combats*, les textes de *Horizons philosophiques* constitueraient un trésor précieux pour les étudiants et les professeurs d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'ailleurs. Il y a fort à parier que le sort des publications de ce type sera plus heureux sur Internet que dans les rayons de plus en plus clairsemés des bibliothèques. Je me souviens d'avoir lu dans la *Petite revue de philosophie* un remarquable article sur la « connaissance de soi selon saint Augustin<sup>6</sup> ». J'avais eu le sentiment que personne n'était jamais parvenu

5. <http://ww2.college-em.qc.ca/long/pedagogi/plumes/index/index.htm>

6. Vol. 10, n° 1.

à présenter l'œuvre de ce génie aussi simplement et aussi clairement. L'auteur : Claude Giasson, professeur au collège Édouard-Montpetit. J'espère retrouver un jour cet article sur le site d'*Horizons philosophiques*.

La revue *Horizons philosophiques* existe toujours. La revue *Dire*, du cégep de Saint-Laurent, fondée à la même époque a hélas! disparu sans laisser de traces, même sur Internet. C'est un malheur. J'ai sous les yeux un numéro de *Dire* sur la Chine, paru en 1989, au moment de la chute du mur de Berlin. Il conserve tout son intérêt. Dans un article sur les jardins de Chine, Andrée le Guillou évoque l'amour des arbres chez le peuple chinois. Belle leçon pour nous qui semblons encore ignorer que les arbres sont des êtres vivants.

Paul-Émile Roy, alors professeur de littérature au cégep de Saint-Laurent, a fait partie de l'équipe de direction de *Dire*. Il n'a pas disparu. Il s'est plutôt porté volontaire pour aider les fondateurs de la revue *Combats* à réussir dans leur entreprise. Et il continue de publier des livres, toujours avec le souci de réconcilier les deux Québec, celui de la tradition et celui de la Révolution tranquille. Voici quatre de ses livres : *La révolution avortée, l'enseignement au Québec, depuis 1960*, avec une préface de Pierre Vadeboncoeur, *La magie de la lecture, Ruptures et permanences* et *Revisiter le christianisme*.

Enfin, Michel Morin, professeur au collège Édouard-Montpetit, est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Mort et résurrection de la morale*. Nous avons développé le dossier *Idéal*<sup>7</sup> de notre encyclopédie sur Internet autour d'un passage tiré de ce livre.

### LA VIE INTELLECTUELLE SUPPOSE UN ÉCHO

Un grand vide se creuserait dans l'histoire intellectuelle si on en supprimait la contribution des professeurs du collège Édouard-Montpetit. Or, il y a bien d'autres cégeps et nous ne pouvons pas tenir pour acquis que c'est seulement au collège Édouard-Montpetit que la vie intellectuelle a été la plus riche. Nous avons donc choisi au hasard un cégep de taille moyenne, le cégep de Saint-Hyacinthe et nous avons demandé à une conseillère pédagogique de l'institution de bien vouloir dresser, aux fins de notre étude, une bibliographie portant sur les travaux des professeurs. Cette bibliographie est si riche que nous avons été obligés de créer un document spécial pour la publier sur ce site. L'œuvre de Vital Gadbois a retenu notre attention : *Le jeu verbal dans l'Écume des jours et Bois Vior, Le retour et Ithaque, Découvrir le Québec, Dictionnaire de la linguistique, 20 grands auteurs pour découvrir la nouvelle, Archipel T.1, La dissertation, outil de pensée, outil de communication, Hybride abattu*.

Ce professeur de littérature française ne s'est pas limité à écrire des livres et des articles, il a participé aux grands débats sur la langue française au Québec et il a présidé à plus d'un jury dont, à plusieurs reprises, celui du Grand Prix de la science fiction et du fantastique québécois.

7. <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Idéal>

Mon but n'est pas de comparer entre elles des institutions qui ont chacune leur personnalité propre, ni de dresser un bilan quantitatif de leur contribution au bien commun culturel. Je veux dire mon émerveillement avec l'espoir de susciter dans la population du Québec un plus grand attachement pour ces institutions dont les faiblesses masquent trop souvent la richesse.

La vie intellectuelle suppose un écho. Au Québec, la vie artistique est plus manifeste et probablement plus intense, plus enthousiasmante que la vie intellectuelle, pour la bonne raison que les créations des artistes, je pense ici aux comédiens et aux chanteurs, ont un écho dans la population. La place importante qu'ils occupent dans les médias permet en outre à ces artistes d'amplifier l'écho qu'ils provoquent. Si bien que les concours de chant de la télé-réalité ont beaucoup plus de succès dans les cégeps eux-mêmes que les concours relevant de la mission propre de l'institution. Quant aux professeurs-auteurs, ils peuvent s'estimer heureux lorsqu'une revue ayant plus de collaborateurs que de lecteurs leur fait l'honneur d'inscrire leur titre dans la liste des ouvrages reçus.

Mais si tous nos ancêtres ont su chanter, le plaisir d'écrire des livres commence à peine à se répandre. Nos professeurs-auteurs sont des pionniers qui forment le public appelé à leur faire écho dans l'avenir. Il n'est toutefois pas interdit de hâter l'avènement de l'écho, en préparant les conditions. On a le cœur brisé par la façon dont certains de ces professeurs-auteurs se résignent à l'absence d'écho.

Les professeurs de niveau collégial sont modestes, et peut-être même un peu honteux de leur statut. (Je remarque en effet qu'un professeur d'université ne manque jamais de nommer l'institution à laquelle il appartient, alors que trop souvent un professeur de niveau collégial tait ou cache le nom de la sienne). Pour en revenir à l'écriture, longtemps je me suis demandé si j'avais des lecteurs. Pas de comptes-rendus, pas de critiques, pas de réactions. En même temps qu'elle pouvait m'attrister, une telle perspective me réjouissait. L'absence de lecteurs me conférait une liberté illimitée<sup>8</sup>.

La reconnaissance institutionnelle ne semble pas plus satisfaisante que l'écho dans la société. En revanche, les grands débats publics sont une belle occasion de reconnaître la qualité du travail d'un professeur, comme celui qui a été organisé par le cégep de Saint-Hyacinthe en 2004 sur trois thèmes : le relativisme moral, l'appauvrissement de la culture, les valeurs néo-libérales et avec la participation de Julius Grey, François Avaré, Charles Le Blanc, Normand Lester, Pierre Curzi, Marie Grégoire, Antoine Robitaille, plusieurs professeurs de cégep, dont nous parlons dans ce panorama : Marc Chabot, Pierre Bertrand, Michel Morin.

---

8. P. Bertrand en collaboration avec R. Hébert, J. Marchand, M. Métayer, L.-M. Vacher, *Pratiques de la pensée*, p. 35.

## LISEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Souci de l'écho ! Les auteurs doivent d'abord se lire les uns les autres, créer un petit milieu où l'écho soit possible. D'où ma joie de découvrir des hommages à Jacques Lavigne dans la revue *Combats*<sup>9</sup>, une revue publiée par des professeurs du cégep de Joliette. Ce philosophe a fait carrière à l'Université de Montréal, au collège Jean-de-Brébeuf, puis au collège de Valleyfield. Certains, Jean Larose et Marc Chabot notamment, voient en Jacques Lavigne, auteur de *L'inquiétude humaine*, le premier des philosophes québécois. « Il fut certainement l'un des premiers penseurs québécois à poursuivre sa réflexion hors de la voie thomiste balisée par une Église qui, jusqu'aux années 1960, avait le monopole de la vie intellectuelle au Québec. »

Le souci de faire connaître les philosophes québécois est l'une des caractéristiques de cette revue. Saviez-vous que Marc Chabot, professeur de philosophie au collège François-Xavier-Garneau, est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages dont *Chroniques masculines*, qui lui a valu ce commentaire d'Élisabeth Badinter : « Je vous félicite, vous avez écrit en 120 pages ce qui aurait pris 320 pages à un Français. » En plus de participer aux grands débats publics, depuis celui sur l'eau jusqu'à la guerre des sexes, du suicide à l'amour paternel, Marc Chabot a plu à des chansonniers comme Richard Séguin et Claire Pelletier au point qu'ils lui ont demandé des textes pour eux. Sa thèse de maîtrise, présentée en 1977, portait sur l'histoire de la philosophie québécoise qui ne fut thomiste, nous apprend-il, que pendant une trentaine d'années<sup>10</sup>.

La revue *Combats* traite aussi de questions politiques, dans une perspective qui fait une juste place au nationalisme et au cosmopolitisme, comme en fait foi un article d'André Baril intitulé « Hongrie, Québec, les petites nations<sup>11</sup> ». Alain Houle y présente aussi une chronique artistique qui l'amène, par exemple, à réfléchir sur l'engouement des Québécois pour le Moyen Âge. Il le fait dans un article sur l'exposition que le Musée de la civilisation de Québec a consacrée à ce thème en 2003-2004.

M. Houle connaissait-il le site sur le Moyen Âge<sup>12</sup> de sa collègue Louise Forget du collège Ahuntsic ? Lorsque nous l'avons découvert, après l'avoir soumis à une spécialiste, elle a conclu que ce site était le meilleur site de langue française sur cette question. Ce site sur l'art roman s'inscrit dans un vaste ensemble intitulé *Parcours d'histoire du monde antique, des temps médiévaux, des temps modernes et de l'âge baroque*.

De son côté, Claude Gagnon est remonté jusqu'à Aristote, le maître grec de saint Thomas. Essayiste, professeur, conférencier, Claude Gagnon a enseigné le *Traité de l'âme d'Aristote* pendant des décennies au collège Édouard-Montpetit, rappelant ainsi à des générations de jeunes que leur corps ne les gouverne que dans la mesure où ils veulent bien se laisser entraîner par lui.

9. <http://combats.qc.ca>

10. <http://www.combats.qc.ca/vol7no1-2/vol7no1et2.pdf>

11. <http://combats.qc.ca/vol7no3-4/vol7no3et4.pdf>

12. [http://www.collegeahuntsic.qc.ca/Pagesdept/Hist\\_geo/Atelier/Parcours/parcours.html](http://www.collegeahuntsic.qc.ca/Pagesdept/Hist_geo/Atelier/Parcours/parcours.html)

Professeur pendant toute sa carrière au cégep de Drummondville, Benoît Lemaire est toujours resté proche de la tradition thomiste. Non seulement a-t-il proposé l'idéal chrétien de sainteté à ses étudiants, mais encore il a été l'un des principaux auteurs de la collection « Expérience de Dieu » chez Fides, avec des ouvrages sur « Grégoire de Nysse, François de Sales, Gustave Thibon ». Sa thèse de doctorat sur Gustave Thibon a également été publiée sous le titre de *L'espérance sans illusion*.

La famille des humanistes s'étend d'un catholique engagé comme Benoît Lemaire à Pierre Cohen Bacrie, un admirateur de Montaigne et un ami des Lumières et des droits de l'homme, professeur au collège Montmorency, auteur de *Philosophie, éducation, culture*<sup>13</sup>, un site Internet à la fois riche, cohérent et élégant, qui couvre à vol d'oiseau le vaste domaine de la littérature et de la philosophie.

Entre ces deux pôles, saint Thomas et Montaigne, la contribution de la famille humaniste à la vie intellectuelle québécoise prend les formes et les couleurs les plus variées. Alors qu'il était coordonnateur provincial de l'enseignement de la philosophie, au cours de la décennie 1970, Jean Proulx, aura été l'un des défenseurs de la famille humaniste. Depuis qu'il est à la retraite, il s'élève au-dessus des querelles d'écoles, et même au-dessus des grandes civilisations et de la philosophie, pour indiquer, sur un mode poétique, la voie d'une spiritualité universelle. Les titres de ses derniers ouvrages sont évocateurs : *Dans l'éclaircie de l'être, La chorégraphie divine et Au matin des trois soleils*.

Établir des ponts entre la philosophie et la spiritualité, c'est également la préoccupation principale de Jacques Perron et de Josée Fabien, les fondateurs de la Compagnie des philosophes, groupe solide, bien structuré qui depuis près de dix ans organise un colloque annuel, des cafés philosophiques et, tout au long de l'année, des dimanches-philo qui attirent toujours un minimum de cent personnes de divers milieux. Josée Fabien a enseigné la sociologie au collège André-Grasset, Jacques Perron, dont la thèse de doctorat fut consacrée à Karl Popper, enseigne toujours la philosophie au même collège. À la compagnie des philosophes, on s'intéresse non seulement à la spiritualité, telle que la conçoit notamment l'écrivain Jean Bédard, mais encore à la philosophie destinée aux enfants et à l'environnement.

C'est au collège Mérici qu'Yvon Bernier enseigne la littérature française tout en travaillant à la diffusion de l'œuvre et des idées de Marguerite Yourcenar, dont il fut l'un des proches amis. Il fait aujourd'hui partie du groupe d'intimes qui assument la responsabilité de la maison-musée Petite Plaisance dans le Maine et du trust que Marguerite Yourcenar a créé par testament et qui est voué à la protection de l'environnement.

Autre professeur de littérature, Jules Bélanger, qui enseigna longtemps au cégep de Gaspé, a signé de nombreux ouvrages et articles sur sa région en plus de l'avoir représentée à l'Assemblée nationale du Québec ; il a participé aux grands débats publics du Québec, notamment par un ouvrage, *L'école détournée*, qu'il a écrit en collaboration avec le politologue Louis Balthazar de l'Université Laval.

13. <http://pages.globetrotter.net/pcbcr/auteurs.html>



Descendons vers Matane. Nous aurons sûrement l'occasion d'y entendre en conférence un ancien professeur du cégep local, M. Nestor Turcotte. On le lit aussi parfois dans *Le Devoir*, mais, pour bien connaître sa pensée, il faut fréquenter son site Internet<sup>14</sup>. Depuis 1997, il y publie à intervalles réguliers une chronique inspirée par l'actualité mais comportant toujours un message de sagesse et des allusions à ses auteurs préférés, dont Socrate et Cicéron.

### CHICOUTIMI OU LE SENS DE LA GRANDEUR

Chicoutimi s'est imposé au fil des ans comme l'un des grands centres mondiaux en documentation en sciences humaines de langue française. C'est en effet sur le serveur de l'Université du Québec à Chicoutimi que l'on trouve le site appelé *Les classiques des sciences sociales*<sup>15</sup>.

Cette œuvre compte plusieurs centaines d'ouvrages, regroupés en deux grandes sections : les auteurs classiques en sciences sociales : Freud, Durkheim, Bergson... et les sciences sociales contemporaines : Fernand Dumont, Gabriel Gagnon, Robert Fossaert, Jules Duchastel, Maurice Lagueux. Ce trésor est le fruit du travail de Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au cégep de Chicoutimi, et de ses amis bénévoles.

C'est aussi à l'Université de Chicoutimi que Gérard Bouchard a lancé une grande recherche aux confins de la génétique, de la sociologie et de la démographie. C'est l'une des raisons pour lesquelles la bioéthique s'est développée dans la région. Les problèmes posés touchent toute la population.

L'un des chefs de file dans ce travail sur l'éthique est M. Jean-Noël Ringuet, professeur de philosophie au cégep de Chicoutimi. On peut faire le tour des grandes questions de bioéthique en lisant sur son site personnel<sup>16</sup> les articles signés JNR parus dans les journaux locaux de même que dans *Le Devoir*. M. Ringuet est aussi l'animateur d'un café Internet.

Comment évoquer le Saguenay–Lac-Saint-Jean et son sens de la grandeur sans parler de Claude Villeneuve, l'un des scientifiques les plus connus au Québec et sans doute l'un des plus influents en raison de ses talents de conférencier et d'écrivain ? Il obtenait en 2001 le prix du Scientifique de l'année de Radio-Canada. En 1993-1994, il a dirigé l'Institut ECCO-conseil de Strasbourg. Il enseigne toujours au cégep de Saint-Félicien tout en étant professeur invité à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il a collaboré avec Frédéric Bach, en tant que biologiste, à la production du film *Le fleuve aux grandes eaux*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Eau secours!*, *Qui a peur de l'an 2000? Guide d'éducation relative à l'éducation pour l'environnement durable* et *Vivre les changements climatiques : l'effet de serre expliqué*, toujours aux Éditions Multimondes.

14. <http://www.cafe.rapidus.net/neturcot>

15. <http://classiques.uqac.ca>

16. <http://pages.videotron.com/jnr/index.htm>



## VERS LE PARTICULIER PAR L'UNIVERSEL

Il y a une vingtaine d'années, l'Institut québécois de recherche sur la culture lançait un grand projet d'histoires régionales. Dans les ouvrages parus à ce jour, le rôle des professeurs de cégep est important.

M. Serge Laurin était professeur au cégep de Saint-Jérôme quand il s'est attaqué, en solitaire, à l'*Histoire des Laurentides*, une somme de 800 pages faisant une large place au début à l'occupation amérindienne.

### Coup d'œil historique à la tradition collégiale de Saint-Jérôme et de Mont-Laurier

Par Serge Laurin, historien

Saint-Jérôme a une vocation collégiale plus que centenaire. C'est sous les instances du célèbre curé Labelle, bien sûr, que les Frères de Sainte-Croix y avaient fondé une première institution d'enseignement commercial pour garçons, malheureusement détruite par un incendie en 1891. Succéderont aux Frères de Sainte-Croix, ceux des Écoles chrétiennes grâce auxquels le collège de Saint-Jérôme deviendra un établissement de premier ordre après 1912, préparant même ses étudiants aux Hautes Études commerciales.

Plus tard, à la fin des années 1940, le chanoine Émile Dubois, curé de la cathédrale, rêvera de doter sa ville d'une institution plus prestigieuse : un externat classique. Mais le petit séminaire de Sainte-Thérèse, *alma mater* d'une majorité des membres de l'élite régionale, occupait déjà depuis longtemps toute la place dans les Basses-Laurentides. Malgré des débuts prometteurs, le projet de l'abbé Dubois avortera en 1949 à la suite des pressions du nouveau supérieur du collège de Sainte-Thérèse auprès des autorités diocésaines de Montréal. En effet, Saint-Jérôme dut renoncer à son externat classique devant les conditions financières draconiennes que lui imposait monseigneur Léger, à titre de garantie. Les Jérômiens devront donc se rabattre sur leur vieux collège commercial pour amorcer un cours classique, quitte à le compléter à Sainte-Thérèse ou ailleurs.

Ironie du sort, Saint-Jérôme devenait en 1968 un campus du collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, fondé l'année précédente, et s'installait dans les meubles de l'École normale, rue du Palais. Toutefois, les Jérômiens n'allaient pas se contenter bien longtemps d'être « la colonie » de Sainte-Thérèse et dès 1970, après des démarches difficiles mais entêtées, ils obtenaient pour leur nouveau collège un statut d'autonomie complète. Le cégep de Saint-Jérôme entraînait dans l'an « un » de son histoire.

À son tour, quelques années plus tard, en 1983, le cégep de Saint-Jérôme se prolongeait dans un campus à Mont-Laurier. Rien de nouveau au « Rapide de l'Original ». Mont-Laurier avait elle-même une longue tradition d'enseignement supérieur. À la suite de l'incendie du collège de Nominique, l'évêque de Mont-Laurier avait fait de sa petite capitale, en 1915, le siège du petit séminaire Saint-Joseph. Ce dernier jouera, auprès de l'élite régionale dans les Hautes-Laurentides au XX<sup>e</sup> siècle, un rôle semblable à celui du collège de Sainte-Thérèse dans le sud de la région. Cependant, la noble institution de la Lièvre allait être emportée, comme d'autres, dans la tourmente de la Révolution tranquille au début des années 1960.

Les années 1980 ont présidé à l'expansion du cégep de Saint-Jérôme et de son campus. En 1993, Saint-Jérôme dépassait franchement la barre des 3 000 étudiants dont l'élément féminin, longtemps confiné à des couvents ou à l'École normale des sœurs de Sainte-Anne, devenait la majorité. Parallèlement, tout en développant ses programmes de l'option générale et un éventail varié d'options professionnelles, Saint-Jérôme reprenait là où le cégep de l'Outaouais avait abandonné en 1980 quand il relançait le projet d'un campus à Mont-Laurier. Après dix ans d'activité, ce dernier recevait son 2 000<sup>e</sup> étudiant, enrichissait sa brochette de programmes par une option en foresterie et s'installait dans de nouveaux locaux sur la colline Bellevue. Les promoteurs de ce petit centre d'enseignement périphérique avaient gagné leur pari, celui d'accroître pour leur population l'accès aux études supérieures et d'augmenter son taux de diplomation, sans parler des retombées sociales, économiques et culturelles qu'une telle institution provoque dans une ville comme Mont-Laurier.

M. Jules Bélanger du cégep de Gaspé a été l'un des auteurs de l'*Histoire de la Gaspésie*, M. Yvan Morin du cégep de Rivière-du-Loup a participé à l'*Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Jean-Marc Soucy du cégep de Hull à celle de l'Outaouais, Pierre Lambert du collège Édouard-Montpetit à celle du Haut-Saint-Laurent.

De nombreux ouvrages ont été publiés par des professeurs sur les villes et les régions du Québec. Nous évoquerons à titre d'exemple un magnifique ouvrage intitulé

*Drummondville*, fort bien illustré, les deux auteurs, Guy Gauthier géographe, à l'époque professeur au cégep de Drummondville, et Jocelyn Fournier, historien, étant aussi photographes.

### LES CENTRES DE TRANSFERT TECHNOLOGIQUE

Si vous faites une recherche sur *écologie industrielle* dans Google, vous découvrirez rapidement le Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) de Sorel. *L'Encyclopédie de l'agora* diffuse les actes des colloques du CTTEI et en enrichit ses propres dossiers. De nombreux centres de transferts technologiques poursuivent des recherches dans la perspective du développement durable. C'est le cas de, l'Institut du transport avancé (ITAQ) lié au cégep de Saint-Jérôme. On y fait des recherches notamment sur le biodiésel en tant que carburant alternatif.

Il existe aussi un centre spécialisé de technologie physique du Québec, rattaché au cégep de La Pocatière... et voisin des usines de la compagnie Bombardier. Il existe plus de trente centres de transfert technologique au Québec, tous associés à un cégep.

Si l'environnement et le développement durable sont des sujets de recherche si importants dans les centres de transfert technologique, c'est en grande partie parce que les cégeps sont à la fine pointe de la recherche et de la réflexion sur l'environnement. Tout a commencé en 1972 par un colloque international organisé par la revue *Critère* de concert avec les départements de chimie et de biologie du collège Ahuntsic. Ce colloque et le numéro de *Critère* qui en est résulté ont démontré la puissance qu'enfermait la synergie entre la tradition des collèges classiques et celle des instituts de technologie. Dans le numéro de *Critère* on trouve en effet, à côté d'articles très techniques sur la dépollution à la source dans les usines, des articles philosophiques sur le progrès, la technique, le rapport entre l'homme et la nature.

C'est le collège de Rosemont qui, avec le temps, s'est imposé comme le haut lieu dans le domaine de l'environnement. Il est le siège de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement. Un ex-professeur du collège de Rosemont, M. Robert Litzler, a joué un rôle de premier plan dans le développement de l'éducation relative à l'environnement, elle-même devenue un mouvement appelé ERE et bientôt Platet'ERE, car le mouvement s'étend à toute la francophonie.

### LE DÉBAT POLITIQUE

Les collèges ont joué un rôle important dans la vie politique québécoise des trente-cinq dernières années, parfois d'une façon tapageuse, mais sans doute bien davantage en raison de la formation donnée aux étudiants. En fait foi l'ouvrage *Débats philosophiques*, de trois professeurs de philosophie que l'on peut qualifier d'épistémologues, Laurent-Michel Vacher, Jean-Claude Martin et Marie-Josée Daoust, tous trois du collège Ahuntsic.

Le rôle des cégeps est encore plus important sur le plan de la pensée politique. Me sera-t-il permis de rappeler ici l'importance des travaux de la revue *Critère* du même cégep sur la santé, la ville, les régions, le vieillissement de la population au cours de la décennie 1970?

Les cégeps s'intéressent aussi au cinéma. L'un des critiques influents du cinéma québécois, Yves Lever, a commencé sa carrière au collège Ahunatic, lequel lança un festival du cinéma super 8 au cours des années 1970. Il y aurait tant de choses à dire sur l'importance du cinéma dans les cégeps, au cégep de Jonquière en particulier, dont le programme Communications attire des étudiants de tout le Québec.

En 1979, moment passionné de notre histoire s'il en fut, un professeur du collège de Maisonneuve, Guy Brouillet, publie chez Leméac *La passion de l'égalité*. Avec son ami Benoît Lauzière, qui deviendra directeur du *Devoir*, Guy Brouillet est au centre d'un groupe de penseurs libéraux, au sens philosophique du terme, qui s'associeront pour la revue *L'Analyste*, d'abord dirigée par Michel Bédard, professeur au collège Ahunatic, puis par sa collègue du même collège, Nicole Jetté Soucy, également auteur de *L'homme délogé*, court essai paru aux éditions du Beffroi en 1991.

C'est la revue *L'Analyste* qui fut à l'origine du débat sur l'art abstrait. Aujourd'hui la revue *Combats*, déjà évoquée, et la revue *Argument* poursuivent un travail analogue. Le directeur de cette revue, Daniel Jacques, est professeur de philosophie au collège François-Xavier-Garneau. Il est l'auteur des ouvrages suivants : *Les humanités passagères, Tocqueville et la modernité, Nationalité et modernité* et *La révolution technique*.

Antoine Robitaille, collaborateur du journal *Le Devoir*, fait également partie de l'équipe d'*Argument*. Louis Cornellier, du cégep de Joliette et de la revue *Combats*, a aussi une tribune importante au journal *Le Devoir*. Au début de sa carrière, l'éditorialiste Jean-Robert Sansfaçon du même journal était professeur au cégep de Saint-Jérôme.

Au terme de ce parcours, j'éprouve deux regrets : celui de constater que bien des auteurs de sites et de livres ne se soucient guère de souligner leur appartenance à un cégep, privant ainsi leur institution et le réseau entier d'une reconnaissance dont ils auraient grand besoin ; celui également de noter que la plupart des sites perdent une grande partie de leur rayonnement du seul fait qu'ils sont isolés, créés à l'aide d'un logiciel différent de celui qu'utilise le collègue du bureau voisin.

Quelques cégeps, dont celui de Bois-de-Boulogne et celui de Montmorency, semblent avoir aperçu ce danger. Dans le second cas, on a confié à Pierre Cohen-Bacrie, auteur d'un site dont la réputation est solidement établie, le soin d'aider ses collègues à construire leur site selon un modèle uniforme. À Bois-de-Boulogne, on a créé un collège virtuel.

M. Yvon Paillé, qui a enseigné la philosophie au cégep de Trois-Rivières, a publié chez VLB, en 1996, *Les voix de l'honneur, essai sur la théâtralité*. Dans ce très beau livre, il évoque la seule présence authentique de la lumière à mes yeux, celle qui transparait à travers cette chair « capable de tout, même de capter des reflets divins ». « Je ne pense pas surtout, poursuit Yvon Paillé, aux fulgurances de l'art, qui nous font manifestement faire cette expérience parfois ; je pense aussi au regard et au sourire qui, à l'occasion, sont

porteurs d'une énigme indéchiffrable en cette vie-ci. Au beau geste également, à la bonté, à la tendresse, à la pitié, qui font pénétrer dans le monde comme un parfum d'éternité. » Enfin, il ne faut pas hésiter à consulter la page personnelle d'Yvan Cloutier, du cégep de Sherbrooke; vous y découvrirez une œuvre et une vie particulièrement fécondes.

Au début de ce parcours, j'ai rendu hommage à Fernando Dufour. Je rends à la fin hommage à un autre aîné dont la créativité semble s'accroître avec l'âge : Négovan Rajic. Cet écrivain, cet essayiste, ce romancier, qui a choisi la langue française comme langue d'écriture, est né en Yougoslavie qu'il a quittée, à ses risques, juste après la guerre de 1939-1945, pour poursuivre ses études en France et venir ensuite enseigner les mathématiques au cégep de Trois-Rivières. Cet heureux recrutement à l'étranger fait aussi partie de l'histoire des cégeps. On doit à Négovan Rajic *Les hommes-taupes*, *Sept roses pour une boulangère*, *Le service pénitentiaire national* et enfin le premier volume du récit de sa traversée de la rivière Mura vers l'Autriche, acte qui résume et symbolise sa rupture avec le régime communiste de son pays, *Vers l'autre rive, adieu Belgrade*. Le second volume portant sur ses mésaventures autrichiennes et françaises est en cours d'édition. Négovan Rajic a obtenu plusieurs prix littéraires au Canada, en Angleterre et en Yougoslavie et a reçu la médaille Franz Kafka du Cercle européen de Prague. « Tu ne quittes point ton pays pour le trahir mais pour lui rester fidèle. »

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Balthazar, Louis et Jules Bélanger (1989). *L'école détournée*, Boréal.
- Bertrand, Pierre, en collaboration avec Robert Hébert, Jacques Marchand, Michel Métayer, Laurent-Michel Vacher (2002). *Pratiques de la pensée*, Montréal, Liber.
- Boissonneault, Pierre, Roger Fafard et Vital Gadbois (1980). *La Dissertation : outil de pensée, outil de communication*, Belœil, Les Éditions La Lignée.
- Boissonneault, Pierre et Vital Gadbois (1976). *L'hybride abattu, ou le bilinguisme et l'enseignement du français*, Montréal, Quinze.
- Brouillet, Guy (1979). *La passion de l'égalité*, Montréal, Leméac.
- Chabot, Marc (1981). *Chroniques masculines*, Québec, Éditions Pantoute.
- Desjardins, Marc, Yves Frenette, Jules Bélanger et Bernard Héту (1999). *Histoire de la Gaspésie*, Québec, PUL / IQRC (deuxième édition), collection « Les régions du Québec », n° 1.
- Durand, Stéphane (2003). *La relativité animée, comprendre Einstein en animant soi-même l'espace-temps*, Belin.
- Filion, Mario, Jean-Charles Fortin, Roland Viau et Pierre Lambert (2000). *Histoire du Haut-Saint-Laurent*, Québec, PUL et IQRC, collection « Les régions du Québec », n° 12).
- Finkel, Anne et Jules-Pascal Venne (1999). *Pouvoir et décision : introduction à la science politique*, Montréal, Chenelière McGraw-Hill.
- Fortin, Jean-Charles, Antonio Lechasseur, Yvan Morin, Fernand Harvey, Jacques Lemay et Yves Tremblay (1993). *Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Québec, IQRC, collection « Les régions du Québec », n° 5).

- Fournier, Jocelyn et Guy Gauthier (1987). *Drummondville*, Drummondville, Société historique du Centre-du-Québec.
- Gadbois, Vital et Georges Mounin (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Presses universitaires de France.
- Gadbois, Vital, Michel Paquin et Roger Reny (1990). *20 grands auteurs pour découvrir la nouvelle, lecture guidée*, Belœil, Les Éditions La Lignée.
- Gaffield, Chad, André Cellard, Gérald Pelletier, Odette Vincent-Domey, Caroline Andrew, André Beaucage, Normand Fortier, Jean Harvey et Jean-Marc Soucy (1994). *Histoire de l'Outaouais*, Québec, IQRC, collection « Les régions du Québec », n° 6.
- Jacques, Daniel (1991). *Les humanités passagères*, Boréal.
- Jacques, Daniel (1995). *Tocqueville et la modernité. La question de l'individualité dans la démocratie en Amérique*, Montréal, Boréal.
- Jacques, Daniel (1998). *Nationalité et modernité*, Montréal, Boréal.
- Jacques, Daniel (2002). *La révolution technique : essai sur le devoir d'humanité*, Montréal, Boréal.
- Jetté-Soucy, Nicole (1991). *L'homme délogé*, Québec, Éditions du Beffroi.
- Laurin, Serge (1995 et 1990). *Histoire des Laurentides*, Québec, IQRC, collection « Les régions du Québec », n° 3.
- Lavigne, Jacques (1953). *L'inquiétude humaine*, Paris, Aubier Éditions Montaigne.
- Lemaire, Benoît (2000). *Grégoire de Nysse*, Fides.
- Lemaire, Benoît (2004). *Gustave Thibon*, Fides.
- Lemaire, Benoît (1980). *L'espérance sans illusions*, Paris, Éditions Paulines.
- Lemaire, Benoît et François de Sales (1999). *François de Sales*, Fides.
- Morin, Michel (1991). *Mort et résurrection de la loi morale*, Montréal, collection « Constantes », Éditions Hurtubise HMH.
- Paillé, Yvon (1991). *Les voix de l'honneur : essai sur la théâtralité. Enjeux et philosophie*, VLB.
- Proulx, Jean (2004). *Dans l'éclaircie de l'être*, Septentrion.
- Proulx, Jean (1999). *La chorégraphie divine*, Montréal, Fides.
- Proulx, Jean (1992). *Au matin des trois soleils*, Septentrion.
- Rajic, Négovan (1978). *Les hommes-taupes*, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre.
- Rajic, Négovan (1987). *Sept roses pour une boulangère*, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre.
- Rajic, Négovan (1996). *Le service pénitentiaire national*, Éditions du Beffroi.
- Rajic, Négovan (2000). *Vers l'autre rive, adieu Belgrade*, Lausanne, Éditions L'Âge d'homme.
- Roy, Paul-Émile (1991). *Une révolution avortée, l'enseignement au Québec depuis 1960*, Montréal, Méridien.
- Roy, Paul-Émile (1996). *La Magie de la lecture*, Montréal, Humanitas.
- Roy, Paul-Émile (2002). *Ruptures et permanences*, Brossard, Humanitas.
- Roy, Paul-Émile (2004). *Revisiter le christianisme*, Montréal, Novalis.
- Ruelland, Jacques (1997). *Éthique et aéronautique : le travail de l'aérotechnicien*, Montréal, Chenelière et McGraw-Hill.

- Séguin, Marc, Benoît Villeneuve et Jean-François Poupart (2002). *Dialogues dans l'espace-temps*, ERPI.
- Vacher, Laurent-Michel, Jean-Claude Martin et Marie-Josée Daoust (2002). *Débats philosophiques : une initiation*, Montréal, Liber.
- Vacher, Laurent-Michel (1993). *Entretiens avec Mario Bunge : une philosophie pour l'âge de la science*, Montréal, Liber.
- Vacher, Laurent-Michel, Jean-Claude Martin et Marie-Josée Daoust (2002). *Débats philosophiques : une initiation*, Montréal, Liber.
- Vacher, Laurent-Michel (2004). *Crépuscule d'une idole – Nietzsche et la pensée fasciste*, Montréal, Liber.
- Villeneuve, Claude (1996). *Eau secours!*, Québec, Éditions Multimondes, 1996.
- Villeneuve, Claude (1998). *Qui a peur de l'an 2000? Guide d'éducation relative à l'environnement pour le développement durable*, Québec, Éditions UNESCO et Éditions Multimondes.
- Villeneuve, Claude (2001). *Vivre les changements climatiques : l'effet de serre expliqué*, Éditions Multimondes.
- Villeneuve, Claude et Frédéric Bach (1995) *Le fleuve aux grandes eaux*, Québec Amérique, Montréal.
- Weinmann, Heinz (1978). « Pour une psychanalyse de la démocratie », *Critère*, n° 22, été.
- Weinmann, Heinz (1987). *Du Canada au Québec : généalogie d'une histoire*, Montréal, L'Hexagone.
- Weinmann, Heinz (1990). *Cinéma de l'imaginaire québécois. De La Petite Aurore à Jésus de Montréal*, Montréal, L'Hexagone.
- Weinmann, Heinz et Edgard Morin (1994). *La Complexité humaine*, Montréal, Flammarion.
- Weinmann, Heinz et Roger Chamberland (1996). *Littérature québécoise : des origines à nos jours. Texte et méthode*, Montréal : Éditions Hurtubise HMH ltée.

#### Les écoles nationales du Québec

Le Québec compte cinq écoles nationales dont le regroupement est reconnu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. À l'origine, ces écoles, centres de formation et institut étaient des établissements d'enseignement spécialisé indépendants. Ils ont été intégrés à différents cégeps dans les années 1970 et ont formé un regroupement en 1988.

Les écoles nationales du Québec offrent des formations techniques de haut niveau dans des spécialités exclusives. Le Centre québécois de formation aéronautique offre une formation complète en pilotage d'aéronefs, le Centre spécialisé des pêches propose une diversité de programmes et de diplômes axés sur l'aquaculture, la pêche professionnelle, la transformation des produits de la pêche. L'École nationale d'aérotechnique est reconnue pour ses trois programmes techniques en construction aéronautique, en entretien d'aéronefs et en avionique. L'École nationale du meuble et de l'ébénisterie offre des formations en techniques du meuble, fabrication, menuiserie architecturale, rembourrage et ébénisterie. Enfin, l'Institut maritime du Québec œuvre dans cinq champs de spécialisation : l'architecture navale, la navigation, le génie mécanique de marine, la plongée professionnelle et la logistique du transport.

#### Administration et pédagogie

Les écoles nationales du Québec possèdent des caractéristiques qui les distinguent des autres établissements du réseau collégial. Sur les plans administratif et pédagogique, les écoles nationales ont mis en place des structures adaptées à leurs besoins particuliers. Pour remplir leur mission adéquatement, elles doivent compter sur des immobilisations et des ressources considérables comparativement aux autres programmes techniques des cégeps. C'est ce qui explique que les programmes qu'elles offrent soient exclusifs. Aussi, la diversité des formations proposées transcende souvent les ordres d'enseignement établis (secondaire, collégial et universitaire).

Bien que les écoles nationales soient rattachées à un cégep, elles offrent leurs cours dans des campus distincts qui leur assurent l'organisation matérielle dont elles ont besoin. Ces maisons d'enseignement, uniques au Québec, ont un mode de financement inspiré de celui des cégeps mais établi sur mesure pour tenir compte des exigences de leur mission exclusive.

#### Une expertise reconnue

Les écoles nationales ont acquis, chacune dans son champ d'activité, une expertise précieuse pour l'ensemble du Québec. Leur collaboration avec l'industrie et les leaders régionaux a permis de mettre sur pied des systèmes d'enseignement coopératifs, des programmes de stage en entreprise et des activités de perfectionnement pour les enseignants. Aussi, une bonne part de la modernisation des équipements s'effectue par le don ou le prêt de matériel. Les écoles peuvent ainsi offrir une formation de pointe.



Étudiants de l'École nationale d'aérotechnique (ENA), collège Édouard-Montpetit, Longueuil.

#### En partenariat avec l'industrie

Chaque école intervient à sa façon dans le transfert de technologie et a développé des services de formation continue qu'elle met à la disposition du secteur industriel qui lui est propre. Chacune entretient des liens fonctionnels avec le monde du travail; la plupart d'entre elles possèdent, pour les guider dans leur développement, un comité ou un conseil consultatif formé de représentants surtout de l'industrie, mais aussi du milieu de l'éducation et de différents ministères. En général, le contenu des programmes d'enseignement doit non seulement satisfaire les exigences du ministère de l'Éducation du Québec, mais également répondre à des standards dictés par des ententes canadiennes et internationales.

#### Sur la scène internationale

Une autre particularité de ces écoles est leur rayonnement sur la scène internationale qui se manifeste à la fois dans la formation et le soutien qu'elles apportent aux pays qui désirent implanter des formules parentes du modèle québécois unique en son genre.

#### Adresses et sites Internet des écoles nationales

Centre québécois de formation aéronautique  
1, rue de l'Aéroport  
Saint-Honoré (Québec) G0V 1L0  
Téléphone : 418 673-3421  
Télocopieur : 418 673-3950  
Site Internet : [www.cqfa.ca](http://www.cqfa.ca)

École des pêches et de l'aquaculture du Québec  
167, Grande-Allée Est  
Grande-Rivière (Québec) G0C 1V0  
Téléphone : 418 385-2241  
Télocopieur : 418 385-2888  
Site Internet : [www.cgaspesie.qc.ca/peches](http://www.cgaspesie.qc.ca/peches)

École nationale d'aérotechnique  
5555, place de la Savane  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 8Y9  
Téléphone : 450 678-3560  
Télocopieur : 450 678-3240  
Site Internet : [www.collegeem.qc.ca/ena](http://www.collegeem.qc.ca/ena)

Institut maritime du Québec  
53, rue Saint-Germain Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4B4  
Téléphone : 418 724-2822  
Télocopieur : 418 724-0606  
Site Internet : [www.imq.qc.ca](http://www.imq.qc.ca)

École nationale du meuble et de l'ébénisterie  
Centre de Victoriaville  
765, rue Notre-Dame Est  
Victoriaville (Québec) G6P 4B3  
Téléphone : 819 758-6401  
Télocopieur : 819 758-6080  
Site Internet : [www.ecolenationaledumeuble.ca](http://www.ecolenationaledumeuble.ca)

École nationale du meuble et de l'ébénisterie  
Centre de Montréal  
5445, rue De Lorimier  
Montréal (Québec) H2H 2S5  
Téléphone : 514 528-8687  
Télocopieur : 514 528-1998  
Site Internet : [www.ecolenationaledumeuble.ca](http://www.ecolenationaledumeuble.ca)

Source : <http://www.ecolesnationales.qc.ca/ENQ.htm>